

# LEMANIQUES

REVUE DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU LÉMAN



## ÉTAT DU LAC

A l'occasion de sa 31<sup>e</sup> session annuelle qui s'est tenue les 14 et 15 octobre 1992 à Crans-Montana, la Commission internationale pour la protection des eaux du Léman contre la pollution (CIPEL) a exposé les résultats de ses investigations concernant l'état du Léman en 1991.

### Les efforts pour lutter contre la pollution portent leurs fruits

«La qualité chimique des eaux du Léman s'est améliorée ces dernières années. Cette amélioration commence à se faire sentir au niveau de la biologie (plancton — benthos); le constat de cette évolution reste toutefois à confirmer...»

La réduction de la concentration en certaines substances dans les eaux du lac, comme le phosphore, et les répercussions positives qu'elle entraîne notamment sur la biologie des eaux sont encourageantes.

Elle démontre que les efforts consentis pour limiter les apports au lac (assainissement des eaux usées, interdiction des phosphates dans les produits de lessive, efforts pour limiter la pollution d'origine agricole, etc.) continuent à porter leurs fruits et que nous sommes sur la bonne voie.

**Il est nécessaire de diminuer encore de 50% la quantité de phosphore**

Toutefois, il est nécessaire de di-

minuer encore de 50% la quantité de phosphore pour atteindre l'objectif de concentration de 20 à 30 mg/m<sup>3</sup> qui permettrait de restaurer les équilibres écologiques garants d'un lac en «bonne santé». «... En effet, bien que la concentration de phosphore ait baissé pour atteindre environ 50 mg/m<sup>3</sup> (90 mg/m<sup>3</sup> dans les années 1970. Ndr.), il apparaît, au vu de la production algale, qu'elle reste encore trop élevée.»

Cette production d'algues, combinée aux effets peu favorables d'hivers trop doux (manque de «mélange» des eaux), conduit à la disparition presque complète de

l'oxygène dissous dans les couches profondes du lac.

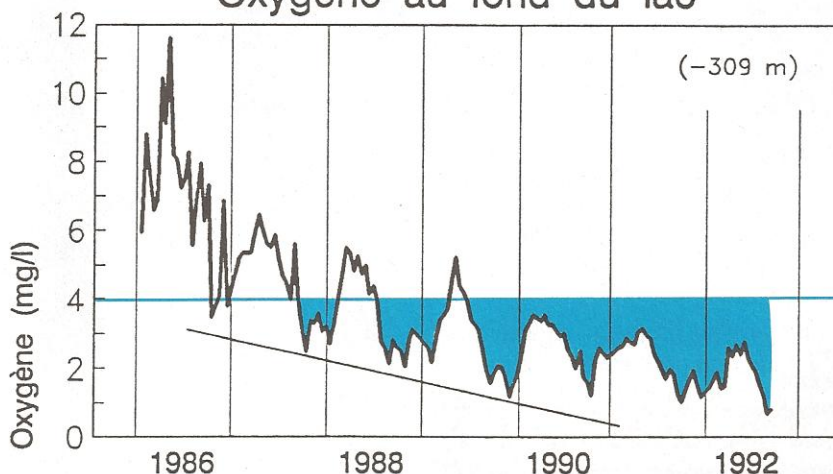
Un autre sujet d'inquiétude à suivre de très près: la contamination des eaux par certains herbicides (triazines).

**La lutte contre la pollution des eaux du Léman reste donc une nécessité et doit être poursuivie et intensifiée.**

Avec l'«Opération Rivières Propres» et grâce à votre soutien, l'ASL contribue activement et concrètement à ce combat. ■

Jean-Bernard Lachavanne

### Oxygène au fond du lac



Evolution préoccupante de la concentration en oxygène au fond du lac (tiré du rapport annuel CIPEL, 1992, modifié).

La limite des 4 mg/l d'oxygène est l'objectif de qualité minimale tel que fixé dans l'Ordonnance fédérale sur le déversement des eaux usées.

# OPÉRATION RIVIÈRES PROPRES

## UNE ENTREPRISE DE LONGUE HALEINE !

Au cours de l'automne dernier, Zeus n'a pas été très favorable aux valeureuses équipes de bénévoles qui s'étaient proposées pour faire l'inventaire des rejets polluant les rivières. En effet, plus de deux mois et demi de pluies incessantes n'ont pas favorisé les promenades bucoliques et évidemment, les rentrées de résultats d'inventaires s'en sont ressenties. Il faut d'ailleurs remonter à l'année 1901 pour retrouver des conditions atmosphériques identiques !

Mais cette période de calme a été mise à profit pour exploiter les nombreuses données qui nous étaient parvenues durant les mois précédents.

Il faut dire que, depuis le lancement de l'«**Opération Rivières Propres**» par l'ASL en septembre 1990, plus de **500 équipes de bénévoles** - soit environ 1.800 personnes - se sont inscrites pour faire ou ont déjà fait l'inventaire sur le terrain. Ce chiffre, à la fois très impressionnant et très encourageant, représente, en termes de longueur de rivières, **environ 2.000 km**.

Lors du lancement de l'opération, l'ASL avait décidé de limiter son investigation aux principaux cours d'eau du bassin lémanique, puis, pour des raisons de rigueur scientifique et afin de prendre en compte tous les rejets polluants affectant la qualité de l'eau des rivières et du lac, il a été décidé d'étendre l'étude à l'ensemble du réseau hydrographique, soit près de 5.000 km de rivières, de torrents et de petits cours d'eau. Cependant, une étude cartographique nous a révélé que les zones impraticables ou éloignées de toutes formes d'aménagements humains, à l'exemple de beaucoup de torrents d'altitude, nous permettaient de retrancher environ un millier de kilomètres sur l'ensemble de l'opération.

Tous ces rejets polluants peuvent être assainis dès à présent, la balle est dans le camp des services publics...

2.000 km. ! c'est la moitié de l'«**Opération Rivières Propres**».

Bien sûr, nous n'avons pas encore les résultats définitifs pour cette première partie du travail, mais l'opération est bien engagée : des centaines de rejets suspects ont été signalés par l'envoi d'un dossier détaillé aux communes concernées, ainsi qu'aux services cantonaux ou départementaux, fédéraux ou nationaux. En réponse à ce travail, l'ASL a reçu un soutien financier important et renouvelé de certaines communes, telles que Bogis-Bossey, Morges, Nyon, Villars-Ste-Croix ou Villeneuve. Monsieur H. U. Schweizer, chef de la Division «protection des eaux et pêche» de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage a félicité l'ASL «pour son action, le souci qu'elle porte à la protection des eaux et l'ampleur impressionnante de son opération».

Les perspectives sont certes encourageantes, mais l'«**Opération Rivières Propres**» se révèle une entreprise de **longue haleine**, nécessitant un énorme travail de traitement des données acquises, de classification des résultats et de vérification sur le terrain.

Heureusement, pour faire face à cette lourde tâche, l'ASL peut compter sur l'aide de deux nouveaux collaborateurs pendant plusieurs mois, sans en assumer les charges salariales. En effet, Monsieur Gilles Taramcaz, paysagiste, réalise chez nous un stage de reclassement professionnel dans le domaine de l'épuration des eaux et Monsieur Pietro Godenzi, biologiste, a pu choisir d'effectuer à l'ASL un travail au bénéfice de la communauté, en raison de son statut d'objecteur de conscience.

Avec notre équipe ainsi renforcée, nous sommes prêts à relancer, avec l'arrivée des beaux jours, de nouvelles équipes de bénévoles, particulièrement en **Valais** où se situent la majorité des tronçons de rivières qui restent à inventorier.

L'«**Opération Rivières Propres**» a besoin d'un soutien toujours aussi important de votre part. Le coût financier est très lourd pour l'ASL qui compte sur votre aide. Vous pouvez pour cela utiliser le coupon ci-dessous.

*Olivier Goy  
Gérald Hibon*

Je désire soutenir l'«Opération Rivières Propres»:

en parrainant \_\_\_\_\_ m. de la rivière \_\_\_\_\_  
à Fr.s. 0.25/m ou FF. 1.-

en participant au recensement des rejets et déchets polluants dans  
la région de \_\_\_\_\_

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

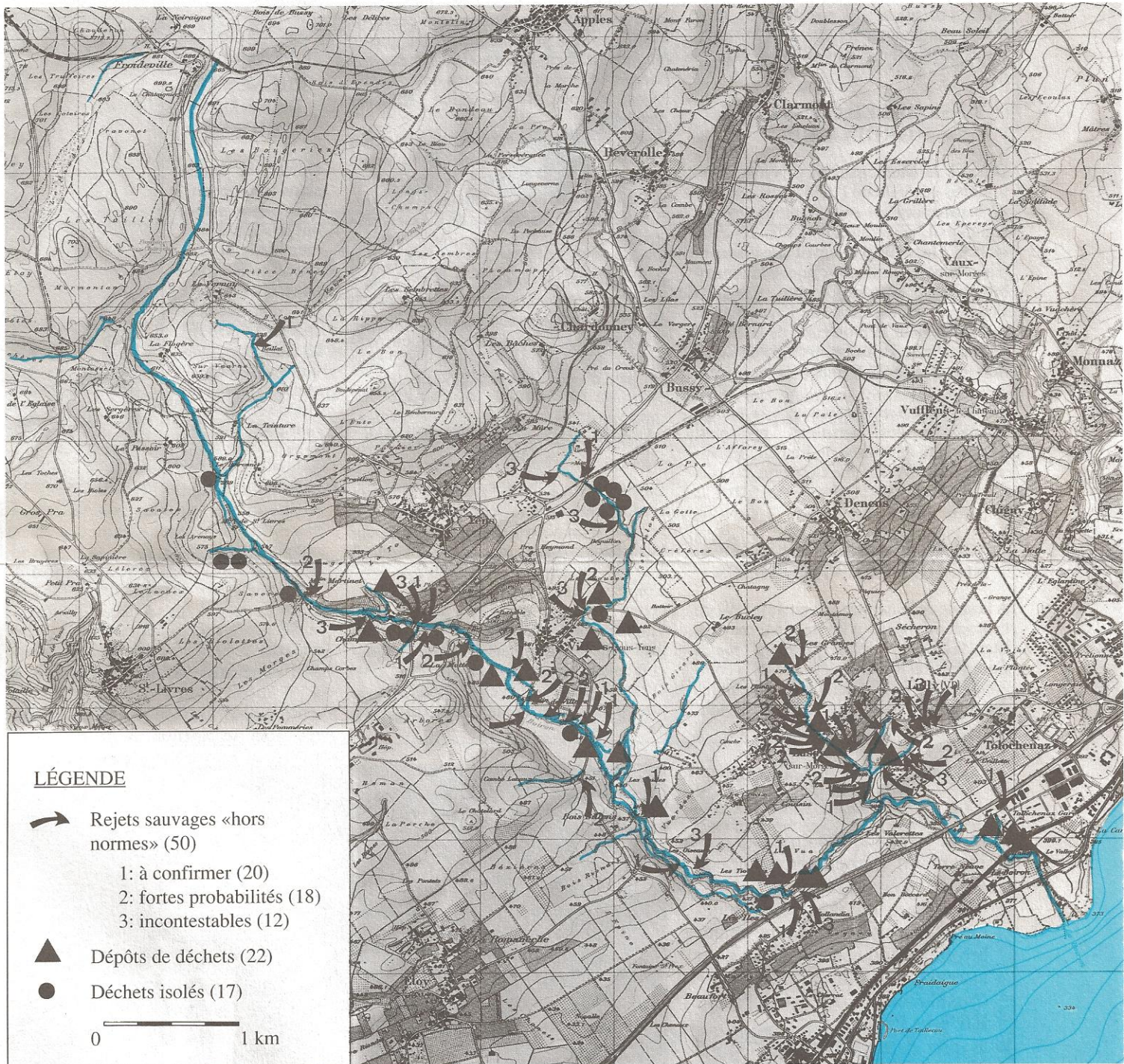
Adresse: \_\_\_\_\_

NP: \_\_\_\_\_ Localité \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

A retourner à l'ASL - 37, rue des Bains, C.P. 629, CH-1211 Genève 4

# LE BOIRON ET SES AFFLUENTS

## REJETS SAUVAGES ET DÉCHETS POLLUANTS



Reproduit avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 5 mars 1993

Saint-Prex

Le Boiron est une rivière de la rive droite du Léman. Il prend sa source à Froideville entre les villages d'Apples et de Ballens à une altitude de 700 m. Au long de son parcours de 23 kilomètres, il reçoit les eaux notamment de deux affluents,

l'Irence et le Blétruz, lui-même formé du Blaçon et du Pontet. Dans son cours inférieur, les rives du Boiron présentent un caractère boisé dès Villars-sous-Yens jusqu'à l'embouchure, à 2,5 km. au sud-ouest de Morges. C'est dans cette région que

l'on a découvert des défenses de mammoths et des squelettes. Attention, ne pas confondre ce cours d'eau avec un autre Boiron qui, lui, draine le district de Nyon !

Olivier Goy  
Gérald Hibon

# NOUVELLES DE L'ASL



## LE CAP DES 6000 MEMBRES FRANCHI

Avec 410 nouveaux membres en 1992 l'ASL comptait au 1er janvier 1993 environ 6000 membres, dont 7% de Français.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Grâce à la Municipalité de Nyon, l'Assemblée générale de l'ASL s'est tenue le 12 octobre dernier en la Salle du Conseil communal, au Château. Lors de cette séance, à laquelle participait une cinquantaine de personnes, deux nouveaux membres ont été élus au Comité : Christina Meissner, représentante de l'Association genevoise pour la protection de la Nature et Jean-Pierre Prissette, technicien supérieur en physique-chimie, du groupe vaudois.

L'assemblée a été précédée, à la grande satisfaction des personnes présentes, d'une visite du Musée du Léman, organisée par Madame Carine Goncerut, conservateur.

## L'ASL A PARTICIPÉ À DE NOMBREUSES RÉUNIONS

A la suite de la publication en juin 1992 de la brochure "Rivières du Bassin Genevois, Etat des lieux et plan d'actions" par la Coordination Rivières, le maire de la commune de Versoix a invité divers membres de la coordination, dont l'ASL, des respon-

sables des différents services de l'administration cantonale genevoise concernés par les cours d'eau ainsi que des représentants des communes riveraines. Au cours de cette réunion, il a été relevé la grande complémentarité entre les travaux des services de l'Etat et les actions des associations, comme l'«Opération Rivières Propres».

J.-P. Cotting a représenté l'association à la 85<sup>e</sup> Assemblée des délégués de la Société vaudoise des pêcheurs en rivières, alors que Y. Crot, S. Jaquet et C. Widmann étaient présents lors de l'Assemblée générale de l'association Venoge Vivante.

A. Gagnaire, vice-président, a participé à diverses rencontres avec la Fédération Rhône-Alpes de protection de la Nature (FRAPNA) en vue d'une adhésion réciproque des deux associations et la mise sur pied d'une future collaboration.

## L'ASL ORGANISATRICE DE LOISIRS

Le camp de vacances "Léman", organisé conjointement par le Service des loisirs de la Ville de Genève et l'ASL, a eu lieu pour la seconde fois à la maison de la Grève à Versoix, du 13 au 18 juillet 1992.

Comme l'année précédente, ce camp a connu un grand succès et a permis à une vingtaine de jeunes de 12 à 15 ans d'approfondir leurs connaissances botaniques et faunistiques du lac.

D'autre part, R. Hirt et C. Widmann du groupe vaudois ont animé la journée "Pas-

seport-vacances", au mois d'octobre à Morges.

## L'ASL PRÉSENTE DANS LES MÉDIAS

Outre les émissions radiophoniques auxquelles ont pris part divers membres du Comité, trois journaux ont consacré un emplacement spécial à l'ASL :

- L'Illustré, dans un numéro de septembre 1992, a interviewé, dans sa rubrique "Les gens", diverses personnalités romandes soutenant l'«Opération Rivières Propres» et plus particulièrement notre association;
- Trente Jours a mis à la disposition de l'ASL un espace publicitaire;
- La Revue des trois Courses, éditée par la Société Nautique de Genève, a offert une page pour la promotion du parrainage de l'«Opération Rivières Propres». ■

*Eric Doelker*

RETOURS: B.P. 629  
CH-1211 GENEVE 4

**JAB**  
1200 Genève 2

## L'ASL PRIMÉE À TROIS REPRISES

L'année 1992 aura été un grand millésime pour l'Association qui a reçu trois prix d'importance :

- la 2<sup>e</sup> place du prix "environnement" octroyé par la Jeune chambre économique de Genève, pour le travail accompli sur l'Hermance dans le cadre de l'«Opération Rivières Propres»;
- le prix "Pacte Homme-Nature" du projet culturel "Silvania";
- le grand prix suisse TONI 1992 pour l'environnement, d'un montant de FS 20.000.-, décerné par la Fondation "Préserveons l'environnement" ("Händ sorg zur Umwelt"), dont le siège est à Zurich. Une sculpture en verre de Max Bill a également été remise à cette occasion.



Le président de la Fondation «Préserveons l'environnement», le Dr H. Hürlimann, ancien Conseiller fédéral, remettant le prix TONI à Jean-Bernard Lachavanne, président de l'ASL.